

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La leçon de l'Histoire

A propos des déclarations de M. Staline au correspondant de l'Associated Press, on paraît surpris, dans certains milieux, que les Anglais ne mettent que peu d'empressement à secourir la Russie à l'heure du danger, et en particulier qu'ils fassent passer l'intérêt britannique, envisagé sous un angle exclusif, avant l'intérêt russe.

C'est témoigner d'une singulière méconnaissance de l'histoire de la politique britannique. Et pourtant à aucune époque peut-être autant qu'à la nôtre, la connaissance du passé n'a été aussi nécessaire et aussi instructive.

L'Angleterre ne fut jamais une « bonne alliée » — si l'on entend par là le geste inconsidéré et politiquement coupable de l'abandonner à sa déchéance, la France, un élan chevaleresque mais dangereux, se sacrifie tout entier au profit d'un ami en péril.

Parcourons les pages jaunies des manuels ; remontons à la guerre de Succession d'Espagne.

La France s'était engagée dans une guerre inégale, imprudente et inutile contre l'Europe : Anglais, Autrichiens et Hollandais étaient coalisés contre elle, elle comptait les alliés plus petits comme l'électeur de Brandebourg, le futur roi de Prusse. La guerre durait depuis dix ans. Quand elle jugea en avoir obtenu suffisamment de profits, la Grande-Bretagne retire son épingle du jeu en signant les préliminaires de Londres, en 1713, sans prévenir ses alliés. Ceux-ci, étonnés, font battre définitivement à De Den Haag la Grande-Bretagne devient l'arbitre de l'Europe épuisée et dirige à son tour les négociations de ces fameux traités d'Utrecht, dont elle est, en somme, le véritable bénéficiaire. Elle ne demande rien pour elle-même, du moins sur le terrain de l'Espagne Minorque et Gibraltar, ces deux points stratégiques exceptionnels pour fonder sa puissance en Méditerranée ; elle prend à la France Terre-Neuve, les îles voisines et la baie d'Hudson, Canada qu'elle convoite déjà ; enfin elle se réserve d'immenses avantages commerciaux. Mais ce qui est le plus important, elle distribue les territoires en litige de telle sorte que soient assurées des perpétuelles compétitions entre les puissances européennes.

Six ans après, avec l'aide de la France, elle donne le coup de grâce à l'Espagne qui commençait à se relever de ses longues infortunes sous la sage administration du cardinal Alberoni. Avant toute déclaration de guerre, l'amiral Byng procède systématiquement à la destruction de la flotte et des arsenaux espagnols. Après le traité de Madrid, en 1763, la Grande-Bretagne n'a plus à redouter, en Europe, que la France ; le compte des Hollandais, ces anciens rivaux de la mer, est déjà réglé ; avec les Français du vénéral cardinal Dubois, à ruiner définitivement l'Espagne.

Passons aux deux néfastes guerres de Sept ans. Toute l'Europe est en feu. Frédéric II, malgré son génie militaire et ses brillantes victoires, essuie aussi de terribles défaites. A la paix d'Hambourg, en 1763, le Continent est partagé à blanc. Les peuples qui se sont effondrés dans une sarabande sanglante n'ont rien gagné à cette tragique aventure. Les Alliés de l'Angleterre, en particulier, sont épuisés, et tout le monde

(Voir la suite en 4ème page)

Le but des opérations à Stalingrad est atteint

L'artillerie lourde et les "Stukas" complètent la destruction de la ville

Berlin, 8, Radio. — Au sujet des combats qui continuent à Stalingrad, on précise, dans les milieux autorisés, que l'objectif militaire de l'action entreprise a été obtenu le jour où les troupes allemandes ont atteint la Volga, interceptant ainsi le trafic sur le fleuve et empêchant toute communication ultérieure entre le Caucase et le reste de la Russie par la mer Caspienne et la voie fluviale.

Maintenant, les Allemands dirigent à leur gré l'évolution ultérieure de la bataille. Au lieu d'envoyer en avant l'infanterie et le génie, ce qui exposerait à des pertes considérables, on préfère laisser à l'artillerie lourde et très lourde ainsi qu'aux «stukas» le soin de réduire et de briser les dernières résistances locales.

Vichy, 9. AA. — L'avance allemande à Stalingrad continue. La ville est en flammes.

La pression contre Wladimirovski

Vichy, 9. Radio. — La pression allemande au Caucase a atteint son degré le plus vif contre Wladimirovski.

Une description impressionnante de la bataille

Berlin, 9 AA. — A Stalingrad, apprend-on de source militaire, des chars allemands enjambent des champs de ruines, combattent les caves transformées en fortins et broient en avançant, contre des usines organisées en forteresses, les barrières construites avec des débris et des poutres de fer brisées. Là où les troupes ne peuvent terminer leurs opérations de jour, elles les poursuivent la nuit à la lueur pâle de nombreuses balles éclairantes, en s'attaquant aux Bolchéviks cachés dans l'ombre profonde de la nuit.

L'ennemi se défend désespérément. Mais nos chars et, simultanément, les bombes des avions de combat ne cessent de frayer la voie à l'infanterie qui, suivant les nouvelles parvenues au haut commandement des forces armées, a pris d'assaut de nouveaux pâtés de maisons le 7 octobre.

Un canon d'assaut en action

Au cours de ces combats un canon d'assaut était avancé vers une cave-blockhaus qui l'accueillait par un tir d'une extrême violence. Comme des grêlons les projectiles ennemis criblèrent le blindage du canon. Les débris de la maison effondrée constituaient une épaisse couverture pour l'îlot de résistance.

Du haut de la charpente de fer fortement atteinte de l'usine voisine, des Bolchéviks lancèrent des bouteilles incendiaires. Tout autour du canon d'assaut

prenant le sursillon de la cave sous un feu ininterrompu et bien ajusté surgirent les flammes claires du pétrole en feu, et d'épais nuages de fumée recouvrirent le théâtre de cette lutte acharnée. Lentement le canon d'assaut avançait.

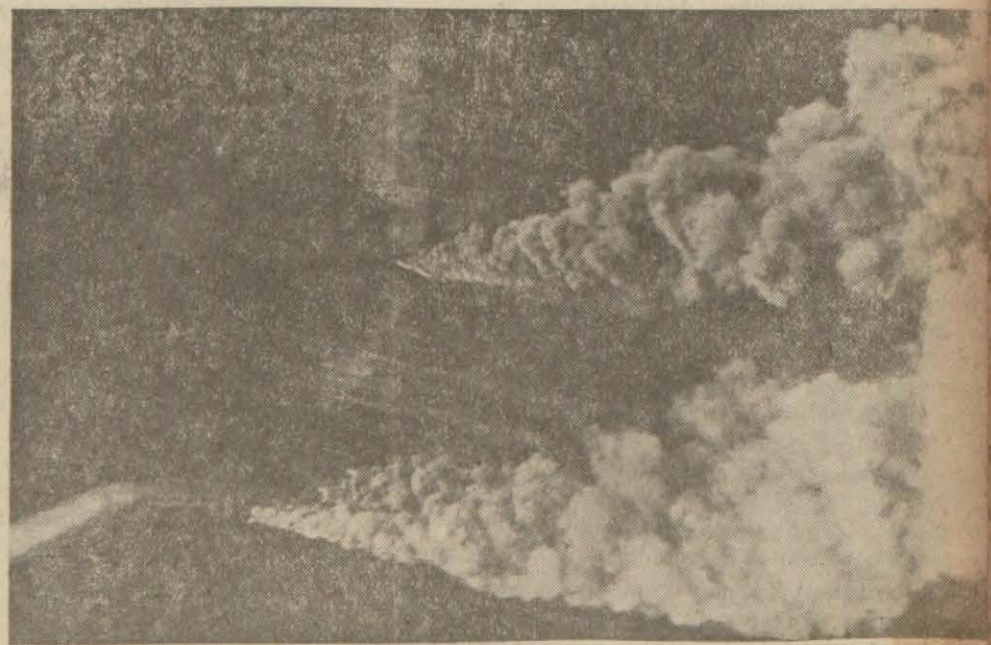
Soudain, il fut à proximité immédiate du blockhaus. Dans le vacarme du moteur les chenilles firent monter le canon d'assaut sur les tas de débris où allant et venant il écrasait par son poids les meurtrières. Sur quoi les sapeurs progressant à l'abri du canon d'assaut mirent hors de combat les garnisons des fortins ennemis à la grenade et au lance-flammes.

Chars contre chars et chars contre fantassins

Dans la Steppe, dans le secteur du Vercou constitué au nord de Stalingrad, également, où des obus explosant sans interruption faisaient disparaître tout le secteur sous un épais rideau de fumées et de poussières, les canons d'assaut eurent une part décisive dans la destruction de forces ennemies signalées par le communiqué militaire du 8 octobre. Comme du côté ennemi aussi de nombreux chars soutenaient les acharnées contre-attaques, il y eut presque sans interruption de durs combats, chars contre chars, et chars contre fantassins.

A Orlovka

Ainsi lors d'une tentative de briser le front d'encerclement près l'Orlovka, plusieurs chars se suivant à la file s'approchèrent de la position en perron allemande. Mais le feu fut ouvert aussitôt par les Allemands contre le char soviétique marchant en tête. Seul l'élimination du char de tête retarda le déploiement des autres jusqu'à ce que la contre-attaque allemande lancée immédiatement après rejetât les Bolchéviks vers le centre de la poche.



Les avions attendus à Malte n'y parviendront pas : les navires marchands anglais, fortement escortés, ont été arrêtés pour toujours par les torpilles et avions italiens.

Le "Çanakkale" s'est échoué

On espère le renflouer bientôt et le ramener à Izmir

Izmir, 8. — Du « Tasviri-Efkâr » : Le vapeur Çanakkale venant de Mesin s'est échoué devant Çesme. D'ordre de la Direction des Voies maritimes, le vapeur Bati, se trouvant dans le port, a immédiatement appareillé, vers minuit pour se porter au secours du navire sinistré.

Le vapeur avait une importante cargaison de denrées destinées à Istanbul ainsi que 180 passagers à son bord. Ces derniers ont été débarqués à Çesme et de là transportés à Izmir. Une part d'entre eux seront dirigés sur Istanbul. On craint que le vapeur n'ait une voie d'eau à l'avant. Toutefois on espère pouvoir le renflouer et le ramener à notre port.

Les passagers et l'équipage du "Vittorulo" sont sains et saufs

Le vapeur Vittorulo, sous pavillon romain, qui avait quitté Braila le 19 septembre dernier avec cent vingt passagers à bord, tous émigrés juifs de Roumanie, s'est échoué en un point du littoral turc de la mer Noire. Ses passagers ont débarqué et ont été conduits à Sapanca. L'équipage également est sain et sauf.

L'accord turco-américain

Déclarations de M. Steinhart

Washington, 9-A.A. — M. Steinhart, ambassadeur des Etats-Unis à Ankara, qui fait un séjour à Washington, a déclaré après avoir conféré avec le président Roosevelt qu'il sera de retour en Turquie dans trois ou quatre semaines. L'ambassadeur a dit qu'en Turquie aussi bien qu'aux Etats-Unis on est satisfait de l'accord économique que les deux pays viennent de conclure. L'accord s'étend sur une période de quatre mois et entrera en vigueur le 8 janvier. On espère que la Turquie pourra exporter aux Etats-Unis, le chrome en quantités prévues.

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

La question du chrome

M. Hüseyin Cahid Yalçın a été impressionné par la répercussion qu'a eue en Amérique la nouvelle de la conclusion d'un accord en vertu duquel la Turquie céderait du chrome à l'Allemagne en échange d'armes.

J'ai l'impression qu'il faudra se donner beaucoup de peine pour effacer la mauvaise impression causée par cet accord sur le chrome. Mais je ne crois pas que ce sera chose difficile. Car, lorsqu'on connaît les fondements de la question, chacun peut apprécier la droiture de la politique de la Turquie.

La Turquie avait signé un accord en vertu duquel elle vendait à l'Angleterre et à la France toute sa production de chrome jusqu'en 1943. Et nos alliés nous auraient donné tout le matériel de guerre dont nous avons besoin.

Les Allemands également s'étaient portés acheteurs du chrome turc et avaient insisté à ce propos. Mais il n'était guère possible pour la Turquie de venir sur sa parole donnée et sur les accords signés. Il ne pouvait être question de vendre du chrome à l'Allemagne qu'à partir de l'année 1943.

Après l'effondrement de la France, les Allemands sont revenus à la charge. Ils ont demandé que la part de chrome destinée à la France, leur fût cédée. Mais le gouvernement anglais, notre allié, ayant accepté de nous livrer le matériel de guerre qui nous avait été promis par la France, toute la production du chrome turc a continué à être vendue à l'Angleterre.

Maintenant, la Turquie est libre. Elle peut vendre le chrome à tout client qui se présentera.

Mais il faut reconnaître qu'il peut exister, parallèlement à cet aspect de droit de la question, une part de sentiment et de considérations de l'ordre le plus élevé. L'Angleterre ne saurait voir avec plaisir une alliée, ni l'Amérique une amie vendre à leur ennemi commun un article très important pour la fabrication d'armes et de projectiles.

Mais il convient, d'autre part, que nos alliés et nos amis reconnaissent nos besoins vitaux et tiennent compte de nos intérêts. La Turquie ne vend pas son chrome à l'Allemagne dans un but de lucre, pour s'assurer quelques millions. Elle envoie ce chrome en Allemagne pour satisfaire ses besoins en matériel de guerre. Les armes qui lui sont destinées entreront d'abord en Turquie et le chrome sera exporté ensuite en proportion de ce matériel.

D'autre part, il ne faut pas oublier que la Turquie entretient des relations normales avec l'Allemagne. Elle s'opposera par les armes à toutes pressions qui pourraient venir de ce pays. Mais il n'y a pour elle aucune nécessité ni aucun avantage à provoquer l'Allemagne ou à compromettre à tout prix ses relations avec elle.

Avec les armes qu'elle recevra en échange de son chrome, la Turquie complètera les besoins de sa défense nationale. C'est là pour la Turquie son tout premier devoir, qui vient avant toute autre considération. Et nous sommes convaincus que nos amis et nos alliés se réjouiront de tout ce qui pourra contribuer à nous rendre plus forts. Parceque plus la Turquie sera forte, plus l'éventualité d'une attaque contre la route du Proche-Orient et contre les Alliés diminue. La Turquie ne saurait jamais tourner les armes contre les Alliés; elles sont destinées seulement à servir contre toute attaque.

...Et lorsque la Turquie signe un accord pour chrome avec l'Allemagne avant de faire un grief il faut plutôt se poser de lui cette question : Comment se fait-il qu'en dépit du fait que trois ans se soient é-

coulés depuis la déclaration de la guerre, la Turquie en soit encore à avoir besoin de se procurer des armes et du matériel de guerre?

Tasviri Eşkar

Le rébus des îles Salomon

L'éditorialiste de ce journal remarque que l'aventure des îles Salomon prend l'aspect d'un rébus au milieu des événements du Pacifique.

Les Japonais avaient d'abord occupé des îles et s'y étaient solidement installés. Puis, un beau jour, les Américains ont attaqué ses îles par surprise. Il semble qu'étant parvenus, pour la première fois, à prendre au dépourvu les Japonais, ils ont débarqué un grand nombre de soldats. Et les Japonais n'ayant pas trouvé le moyen de parer tout de suite à la situation ainsi créée, les Américains ont pu s'établir en certains points importants et occuper des bases et des aérodromes japonais.

Depuis lors, des combats sur une grande ou sur une petite échelle n'ont pas cessé de s'y dérouler. Tantôt les Japonais y envoyaient des renforts sous la protection de leurs navires de guerre, tantôt les Américains cherchaient à y procéder à de nouveaux débarquements pour consolider leur situation. Et des batailles navales se livraient, dont certaines de très grande envergure.

On disait que l'issue de ces rencontres allait décider du sort de ces îles. Or, il n'est toujours pas possible de savoir quel en a été le résultat décisif. Chacun des deux adversaires publie un ou deux communiqués au commencement de ces rencontres, mais le silence se fait et l'on n'obtient plus d'informations ultérieures. Comment expliquer ce mutisme que les deux adversaires paraissent adopter d'un commun accord?

Nous en concluons que, de part et d'autre, se rendant compte que l'on n'est pas en mesure de battre l'adversaire, on interrompt le contact et l'on retourne à ses bases.

Or, si les Japonais ne parviennent pas, à tout prix, à expulser les Américains des îles Salomon, cela pourrait influencer sur la situation stratégique dans le Grand Océan.

VAKIT

Quelles sont les raisons pour lesquelles on a rafraîchi la question du second front?

M. Asim Us constate qu'une déclaration de Staline a eu pour effet de rouvrir la question du second front.

M. Churchill, à son retour de Russie, avait affirmé aux Communes que l'accord complet avait été réalisé à ce propos entre l'Angleterre et la Russie. Or, les déclarations du président du Conseil des Commissaires du peuple à une agence américaine démontrent, au contraire, qu'il n'y a pas d'accord à ce sujet entre les deux pays alliés.

M. Staline a-t-il discerné à travers les paroles de son visiteur, M. Churchill, que le second front ne serait pas créé cette année? Et s'il l'a compris — ce dont on ne saurait plus douter — pourquoi juge-t-il nécessaire de formuler à nouveau, maintenant, une demande dont il sait la réalisation impossible? Il nous semble que l'événement vaut la peine qu'on l'analyse quelque peu.

Après l'entretien Churchill-Staline, l'envoyé personnel de M. Roosevelt, M. (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le retour de M. von Papen

L'ambassadeur d'Allemagne à Ankara, M. von Papen, qui était parti pour Berlin il y a quinze jours, est rentré hier en notre ville, par un avion privé. On suppose qu'il repartira aujourd'hui pour la capitale.

LA MUNICIPALITE

Contre l'abolition des cartes de pain.

Les rumeurs au sujet de l'abolition des cartes de pain ont été suivies par une nouvelle crise de pain. L'abolition des cartes à Kartal et à Pendik a influé sur le ravitaillement d'Uskudar et de Kadiköy. Ainsi que le remarque le « Tasviri-Eşkar », il était impossible hier, dans toute la ville, de trouver du pain à partir de 17 heures.

Il est démontré que le public ne désire pas l'abolition des cartes. Les résultats des entretiens des députés avec leurs électeurs l'établissent. La population n'a pas oublié les souffrances qu'elle avait eu à endurer avant l'adoption des cartes de pain.

Les députés d'Istanbul auront aujourd'hui un entretien à ce propos avec le Vali.

Le prix du riz

Les négociants en riz de notre ville ont tenu hier, à 15 heures, une réunion sous la présidence du Vali. Le Dr Lütfi Kırdar leur a fait remarquer que les prix de cette denrée sont trop élevés et qu'il convient d'y apporter une réduction. Les intéressés ont répondu que l'on attend de prochains arrivages des centres de production et que, de ce fait, le riz pourra être vendu à 120 piastres au détail.

La comédie aux cent actes divers

ENTRE PARENTS

Le jardinier Sotiri 25 ans, qui habite à Fatih, quartier Hacı Uvez, a perdu récemment sa mère. La défunte lui a laissé d'ailleurs, en mourant, un important héritage. Mais un de ses parents, Tanaş, prétendait, à tort ou à raison, avoir une part de la fortune de la défunte. D'où un procès qui dure depuis deux mois.

Or, Sotiri, sans doute pour noyer son chagrin et tromper son deuil, avait bu l'autre soir beaucoup plus que de raison. Complètement ivre, il alla relancer Tanaş, dans le potager où il travaillait. Et ce ne fut évidemment pas pour lui adresser des compliments. Tanaş se voyant insulté par l'ivrogne riposta sur le même ton. La dispute s'envenima très vite. Et Tanaş, saisissant un tuyau en fer en porta plusieurs coups à son parent et ennemi.

Sotiri a en la force de rentrer chez lui, titubant et geignant, sans que l'on ait su très exactement si son attitude était le résultat de la boisson ou des mauvais traitements qu'il venait de subir. Mais peu après, il a expiré...

QUI DES DEUX A TUÉ?

La femme Emine Özkurt (Par-loup!) a-t-elle tué? Cela, le tribunal aura à l'établir. En attendant, elle vient de révéler qu'elle trompait son mari.

Elle est prévenue d'avoir assassiné à Silivri, où elle habite, un paysan du nom de Hasan Kartal que l'on a trouvé, tué d'une balle de revolver, à travers sa porte. Dans sa première déposition, faite au cours de l'instruction, elle avait dit que son mari étant retenu hors du logis, la nuit, par ses occupations, elle avait accoutumé de recevoir un certain Ali dont elle avait fait son amant.

— Ce soir là, Ali était chez moi lorsque, tout à coup, on a frappé violemment à la porte. Nous pensâmes que ce ne pouvait être que mon mari. Ali prit le revolver qu'il y avait chez nous et nous descendîmes. L'homme criait des injures et des malédictions. Il fit céder la porte. Ali alors a tiré...

Devant le 2e tribunal dit des pénalités lourdes elle s'est ravisée et elle présente cette version revue et corrigée.

— J'étais seule à la maison. On cognait violemment à la porte. J'ai pris peur et m'armant du revolver qui se trouvait chez nous, j'ai été me placer derrière la porte. Lorsque celle-ci a cédé, j'ai tiré au jugé. Ce n'est qu'ensuite que j'ai su que j'avais tué un homme.

Ou fit remarquer à l'accusée la différence

Les frères Canakçali se sont engagés à céder à la Coopérative des fonctionnaires, à raison de 115 à 120 piastres le kg., 15 tonnes de riz dont ils disposent. La firme Karabekir cédera à la dite coopérative, à 100 piastres le kg., la moitié d'un stock de 8.000 tonnes de riz qu'elle doit faire venir d'Egypte. Les moyens de transport nécessaires pour ce riz ont déjà été assurés.

Du mazout pour la Municipalité
Les réserves de mazout de la Municipalité avaient beaucoup diminué. Ses ateliers et ses moyens de transport risquaient de se trouver immobilisés. On apprend qu'un lot de 100 tonnes de mazout vient d'être mis en route pour faire face à ses besoins. Mais il ne suffira qu'à la consommation de deux mois.

Préparatifs du Bayram

Du fait de l'approche du Şeker Bayram dont quatre jours encore nous séparent, les ventes sont très actives au marché de Kapalıçarşı, à Mahrudduşa et dans les autres centres de trafic spécialement fréquentés par les masses populaires.

La cherté des étoffes, complets et chaussures, préoccupe d'ailleurs vivement les pères de familles nombreuses. Un complet pour enfant qui coûtait, l'année dernière, 15 Ltqs. ne saurait être obtenu cette année à moins de 35. Et il s'agit bien entendu de costumes de confection de coupe assez quelconque dont la résistance demeure problématique.

Même au marché aux puces, note un confrère, les prix sont inabordablement élevés.

On a noté sans doute l'apparition dans nos rues, de marchands de cartes postales illustrées portant des souhaits de fête, qui jouissent d'une faveur considérable.

entre ses deux dépositions.

— J'étais très effrayée, a-t-elle répondu. J'ai dit des choses erronées, dans mon témoignage. Quant à Ali, il soutient évidemment qu'il est innocent, qu'il n'a rien fait et qu'il est l'innocent d'une indigne calomnie. On entendra les témoins au cours d'une prochaine audience.

UN JUGEMENT DE SALOMON

La scène s'est passée en tram. Et son épilogue se déroule devant le tribunal de Paix. La plaignante est une dame de quelque 35 ans qui répond au nom prometteur de Visage de rose. Gülçehre, et... le justifie de son mieux.

— Le receveur, explique-t-elle, prétendait me faire prendre un billet pour mon enfant. Je répondis qu'il n'aurait 5 ans révolus que dans un mois et que partant, il ne prendrait pas de billet.

— Pas d'histoire, me répondit-il, je vois bien que ton enfant a plus de 5 ans.

Je me mis alors à fouiller dans mon sac pour lui faire voir les pièces d'identité. Mais comme la dame intervenait.

— Mon enfant est plus petit que le votre, dit-elle. Et j'ai pourtant pris un billet. A qui devez-vous croire que le vôtre n'a pas 5 ans?

— Hanim, lui dis-je, votre enfant est dans un mal venu et mal portant; le mien, grâce à Dieu, est rose, fort et joufflu. Voilà pourquoi il paraît plus grand que son âge. Et d'ailleurs, pourquoi vous mêlez-vous?

Mais alors cette personne s'est mise à m'adresser les pires injures. Un étalambour (Note: un étalambour est un personnage qui se livre à des excentricités) n'en aurait pas dit plus. J'ai été attirée dans ma dignité et mon honneur et mon honneur suis plaignante.

La dame Semahat ne nie pas avoir usé de violence, mais elle prétend que c'est elle qui a commencé. Elle entend le receveur du tram et quelques usagers, à titre de témoins.

Le tribunal prononce alors sa sentence. La dame Semahat, coupable aux termes de l'article 282 du Code pénal, est condamnée à 2 mois de prison.

A l'audition de cette décision la plaignante peut réprimer un sanglot.

Mais le juge continue: — Considérant toutefois que la plaignante a eu une attitude provocante, d'abord, et qu'elle s'est aussi rendue coupable d'insultes, cette peine est annulée.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

activité limitée sur le front égyptien. — Les incursions de l'A.F. — Un avion anglais abattu à Bardia

8. A. A. 7 — Communiqué du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Les forces terrestres et aériennes limitées sur le front d'Egypte. — Une incursion contre l'appareil ennemi atteint par l'artillerie au sol près de Bardia.

COMMUNIQUE ALLEMAND

au Caucase. — Avance à Stalingrad, les forces allemandes encerclées ont été détruites. — Attaques allemandes réussies de succès en divers secteurs. — Une action de ver-

contre les convois. — La Luftwaffe sur l'Angleterre

8 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

de la région du Caucase, les attaques de l'ennemi ont été repoussées. Les assauts ont continué malgré la résistance de l'ennemi.

Stalingrad aussi, après de violents combats, l'ennemi a été obligé de quitter le terrain. Les forces ennemies encerclées et divisées en deux groupes, l'ouest de la ville, ont été détruites.

Des formations aériennes allemandes, des avions de combat roumains et des avions de D.C.A. ont participé efficacement aux combats des forces terrestres. D'autres forces d'avions de combat ont bombardé de nouveau, de nuit, les principales positions de communication et de ravitaillement de l'ennemi de la Volga et des environs de la Mer Caspienne.

Les troupes allemandes, effectuant des combats dans la région Ouest de Kaspie, ont occupé une position soviétique sur une hauteur où elles se sont battues et ont passé à la défensive. Les opérations locales, nous avons beaucoup d'installations de l'ennemi. Au Sud du lac Ladoga, les forces ennemies à l'ouest des forêts ont été détruites. Les attaques de l'ennemi contre nos positions acquises ont été repoussées.

La tentative de passage de la Neva par l'ennemi est restée sans succès. Pendant ce temps le bombardement des lignes ferrées soviétiques par l'ennemi du front nord a été continué.

Des combats de corps à corps, dans les points de l'ennemi du front de Laponie et à l'Ouest de la Finlande, les troupes allemandes ont été occupées. La nuit du 6 au 7 octobre, les troupes allemandes ont attaqué la côte et ont assailli en plusieurs endroits le commerce d'un déplacement de 11500 tonnes ont été écoulés. Les navires de garde du convoi ont été endommagés à

coups de torpille; par suite de la violence de la réaction ennemie, il n'a pas été possible de constater s'ils ont coulé.

Sur le front de l'Angleterre méridionale, nos avions de bombardement légers ont attaqué avec succès des objectifs militaires et des installations importantes pour la guerre.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 8. A. A. — Communiqué britannique de guerre conjoint du Moyen-Orient :

Au cours de la nuit du 7 au 8 octobre, nos patrouilles furent actives dans tous les secteurs. Hier, il n'y eut rien à signaler de nos forces terrestres, quoiqu'il y eût une très grosse augmentation d'activité aérienne. Nos chasseurs de bombardement effectuèrent avec succès de nombreuses attaques et deux « Messerschmidt 190 » furent abattus par nos chasseurs. Nos bombardiers à long rayon d'action attaquèrent des cibles entre Derna et Sidi-Barrani y compris la base d'hydravions à Bomba où des avions ennemis furent endommagés. Un de nos avions n'est pas rentré de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Londres, 9. A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 8 octobre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Mozdok.

Aucun changement important à enregistrer dans les autres secteurs.

Nos navires de guerre ont coulé dans la Baltique un transport allemand de 12.000 tonnes.

Bilan aux Indes

Londres, 8 — M. Amery a déclaré aux Communes que le bilan des troubles aux Indes se chiffre par 846 morts et 2.024 blessés parmi la population civile; 70 morts et 648 blessés parmi la troupe.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
Conte d'hiver
W. Shakespeare
Section de Comédie

Le menteur - Carlo Goldoni

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	07,00	(m. 16,88)
	12,00	(m. 19,92)
	13,00	(m. 19,92)
	19,00	(m. 25,40-19,61)
	21,45	(m. 19,92)
arabe	05,45	(m. 19,92-16,88)
	13,45	(19,92)
	18,10	(m. 31,15-19,92)
	20,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
française	19,15	(m. 31,15-19,92)
	21,30	(m. 29,04)
anglaise	16,30	(m. 25,40-19,61)
	22,00	(m. 29,04)
turque	17,50	(m. 19,92)
	19,45	(m. 31,15-19,92)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

Willkie, a été à Moscou. A son départ de la capitale soviétique, il a fait des déclarations dans lesquelles il a insisté pour l'ouverture immédiate d'un second front en Europe. Alors que M. Willkie était encore à Ankara, il avait constaté que le second front existait déjà et qu'il se trouvait en Egypte. Si on rapproche cette affirmation des déclarations qu'il a faites à son départ de Moscou, on peut constater le changement survenu dans son point de vue à la suite de son entretien avec M. Staline.

Il se peut que le chef soviétique, voyant qu'il avait convaincu M. Willkie, se soit flatté de l'espoir d'user de pression sur l'Angleterre par l'entremise de l'Amérique. C'est là une hypothèse.

Mais cette insistance de M. Staline, alors qu'il sait que les Anglais ne peuvent ni ne veulent créer le second front cette année ne peut s'expliquer que par les difficultés de la situation intérieure en Russie ou encore par le souci de se créer dès à présent une arme pour user de pression sur l'Angleterre et l'Amérique, après la guerre, lors du règlement nouveau de l'Europe, — c'est-à-dire pour apporter certaines modifications à la déclaration de l'Atlantique.

Il est certain que l'armée rouge se trouve aujourd'hui dans une situation très difficile en présence des armées allemandes qui avancent d'une part au Caucase septentrional, vers Bakou tandis que, de l'autre, elles assiègent Stalingrad. Il est donc naturel que le commandant en chef soviétique, dans une telle situation, insiste pour que l'Angleterre crée le second front.

Mais les Russes, se basant sur l'étendue de leurs territoires d'Asie et sur les richesses qu'ils comportent, n'ont pas perdu l'espoir de vaincre les Allemands. Dans le cas où cette éventualité se réaliserait, à qui sera la victoire? Admettra-t-on seulement le pacte de l'Atlantique comme base de la réorganisation de l'Europe?

Il est à noter que M. Staline ne dit pas :

— Venez à mon secours, ou je suis perdu!

Il dit :

— Je demande la création du second front en vue de terminer la guerre un moment plus tôt. Plus elle dure, plus les sacrifices auxquels devra consentir la Russie s'accroissent. Si l'Angleterre et les Etats-Unis sont nos alliés, ils doivent assumer leur sort de ces sacrifices.

Si l'Angleterre et les Etats-Unis ne créent pas le second front et dans le cas

où, comme on l'a vu lors de la précédente grande guerre, l'Allemagne s'effondrerait, lasse de son effort, il est facile de prévoir, par les paroles actuelles du chef du gouvernement soviétique, quel langage il tiendrait au moment où les destinées et le régime de l'Europe devraient être fixés...

L'Ikdam publie un article de M. Şükrü Ahmed sur la déclaration du gouvernement d'interdire les avances contre denrées; c'est, dit notre confrère, la source même de la spéculation qui est tarie.

Le «Cümbüriyet» et la «République» publient un article intitulé : M. Willkie et l'économie

Ne formulons pas de promesses..

M. Burhan Cahit écrit sous ce titre dans le « Son Telegraf » :

On avait annoncé que du sucre serait livré à bon marché, voire gratuitement, aux familles pauvres. Puis nous avons appris que l'on avait renoncé à procéder à cette distribution...

On a publié que des denrées seraient distribuées à prix réduits aux familles pauvres; pendant des mois, des publications ont eu à ce propos. Rien n'est venu. Et l'on ne sait guère quand cela sera fait...

On donnera ceci et cela aux familles dont les rentrées sont limitées et fixes. Mais ici, également, il n'y a rien de fait.

Nous disons, nous : il est facile de parler; mais difficile de réaliser. Ne formulons donc pas de promesses sans avoir fait exactement nos comptes...

Le bilan des pertes des flottes anglo-américaines dans le Pacifique

Rome, 8, Radio. — Les journaux japonais publient la liste suivante des pertes infligées aux marines anglaise et nord-américaine :

Cuirassés : 8 coulés ; 7 gravement endommagés ;
Porte-avions : 3 coulés ; 2 gravement endommagés ;
Croiseurs, lourds ou légers, coulés ou endommagés, 47 ;
Contre-torpilleurs, coulés ou endommagés : 47 ;
Avions abattus : 2.983.
La flotte japonaise attend avec impatience que d'autres unités soient offertes à ses attaques.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

La leçon de l'Histoire

(Suite de la 1ère page)

s'accorde pour rétablir purement et simplement le «statu quo». Mais l'Angleterre sort de cette effroyable tourmente avec un empire agrandi et des richesses nouvelles. Sans déclaration de guerre préalable, ses flottes ont donné la chasse aux vaisseaux français sur toutes les mers du monde; elle a pris le Canada, les plus belles Antilles, l'Hindoustan.

Il est vrai que, vingt ans plus tard, par la guerre d'Amérique, la France pourra se flatter de prendre une sorte de revanche mais combien éphémère! Et l'histoire continue.

On a rappelé maintes fois, au cours de ces dernières années, la lutte longue, tenace, implacable, de l'Angleterre contre Bonaparte. Il y a là un effort dont la grandeur force l'admiration. Mais combien peu l'Angleterre, au cours de cette longue lutte, a ménagé le sang de ses alliés! Faut-il évoquer parmi tant d'autres épisodes la façon dont sa flotte a laissé massacrer à Quiberon ses alliés royalistes — ces «gaullistes» avant la lettre? Le second Pitt rapporta les faits aux Communes, avec une précision qui ne manquait pas de crânerie. Et il conclut :

— Du moins, le sang anglais n'a pas coulé! — Non, mais l'honneur anglais a coulé par tous les pores, ripostait Sheridan!

Ne rappelons que pour mémoire l'attentat de 1807 contre le Danemark. Avec quelle dureté l'Angleterre ne traite-t-elle pas, au Congrès de Vienne, toutes les nations même ses alliés, qui n'ont pas la force de se protéger contre des convoitises qu'on ne prend même pas la peine de cacher. Le Danemark continue à être frappé, jusque dans la paix; la Hollande perd la Colonie du Cap et la moitié de la Guyane; l'Espagne, dont l'attitude héroïque, la farouche résistance ont si puissamment contribué à jeter bas le colosse napoléonien, ne reçoit rien de ce qui lui a été pris pendant qu'elle était l'alliée de la France.

Il ne s'agit ici ni de condamner, ni de s'indigner, mais de constater.

L'Angleterre en guerre se bat toujours pour des buts anglais, même quand elle proclame, comme elle l'a toujours fait d'ailleurs, que son seul idéal est de libérer le Continent des invasions de Louis XIV ou de la tyrannie de Napoléon. Ses alliés, elle les utilise, les soutient dans la mesure où leur effort peut lui être utile; elle les sacrifie froidement quand cela lui paraît nécessaire. Et c'est ainsi d'ailleurs que l'on fonde les grands Empires.

En 1942 comme en 1760 ou en 1800 le «second front» — celui que les Alliés de l'Angleterre réclamaient — a toujours été envisagé en fonction des intérêts britanniques. Tous le reste n'est que littérature.

G. PRIMI

Officiers italiens décorés par le Führer

Rome, 8. Radio. — On télégraphie du front d'Afrique :

Le Führer a conféré la Croix de Fer de 1ère Classe au général Vittorio Palma et au colonel Aldo Rosai et la Croix de Fer de 2ème Classe au lieutenant-colonel Mario Revetia.

Décès

Buenos-Aires, 9. A. A. — Julio Roca, ancien vice-président de la République, décédé.

Brésil et Argentine

Buenos-Aires 9. — Salgado Filho, ministre de l'air du Brésil repartit à Rio après un séjour de plusieurs jours à Buenos-Aires.

La bataille décisive...

New-York, 9-A.A. — La presse fait remarquer qu'il est permis de juger à bien des signes que la bataille décisive pour la possession des îles Salomon sera livrée bientôt.

L'attaque des sous-marins contre les transports américains

Le récit des commandants allemands

Berlin, 9-Radio. — Le premier sous-marin du groupe qui avait attaqué un convoi de transport de troupes américaines est de retour dans une base allemande. Le commandant, lieutenant de vaisseau Helrigel, a fait part de ses constatations au sujet de cet important fait d'armes.

— Pendant la poursuite, qui a duré des jours entiers, a-t-il dit, nous avons eu tout le loisir d'identifier les navires du convoi. Le plus grand rappelait de façon frappante le vapeur de croisière de l'organisation «Kraft durch Freude», si populaire avant la guerre, en Allemagne. Il appartenait au type *Vice Roi of India*. Nous l'avons vu capoter après avoir été atteint par trois torpilles lancées par des sous-marins qui opéraient de conserve avec le mien.

Pour ce qui est du vapeur que nous avons torpillé nous-même, pendant 72 heures de poursuite, nous avons pu identifier fort exactement sa silhouette, mes hommes et moi. Il avait deux cheminées courtes et trapues, légèrement penchées vers l'arrière, deux mâts, bref toutes les caractéristiques du type *Reina del Pacifico*. Atteint par mes torpilles, il a été envahi par une flamme haute de 100 mètres. Je doute que personne, à bord, ait pu se sauver de cet enfer.

Les autres sous-marins qui ont participé à l'attaque sont encore en croisière.

Pour qui le temps travaille-t-il ?

Berlin, 8. A.A. — On mande de source semi-officielle :

Le conseil qui a été donné aux alliés par Lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, dans un de ses discours, de ne pas trop se fier sur l'abondance de leurs sources de matières premières est la confirmation de cette constatation que l'on faisait depuis quelque temps : le temps travaille désormais pour l'Allemagne et ses alliés; il ne travaille plus contre les ennemis de l'Axe.

M. Vidussoni à Munich

Munich, 8. Radio. — Le secrétaire du parti Fasciste, M. Aldo Vidussoni, est arrivé pour visiter la capitale du mouvement national-socialiste.

Il a déposé aujourd'hui une couronne au sanctuaire du mouvement national-socialiste. A l'issue de cette cérémonie, il a été reçu par le Reichsleiter Bormann, chef de la chancellerie du parti, à la maison brune, dans le salon du Führer. A cette occasion, M. Bormann lui a remis une œuvre d'art. M. Vidussoni a déclaré qu'il ramenait en Italie de sa visite en Allemagne, des impressions les plus profondes. Dans l'après-midi, M. Vidussoni est parti pour l'Italie.

La visite en Italie du ministre du Commerce bulgare

Milan, 8. Radio. — Le ministre du Commerce bulgare, M. Zaharief, provenant de Rome, est arrivé ce matin à Milan. Il a visité le siège central de la Société des produits chimiques Montecatini et les principales industries textiles de la région. Il repartira ce soir pour la Bulgarie.

On télégraphie de Sofia que tous les journaux bulgares ont publié avec un grand relief la nouvelle de la réception de M. Zaharief par le Duce. Le journal «Vestnik» souligne que les échanges entre l'Italie et la Bulgarie continuent à se développer malgré la guerre. Les journaux enregistrent avec satisfaction l'heureuse conclusion des pourparlers en vue de la conclusion d'une route directe reliant la Bulgarie à l'Adriatique, à travers les Balkans.

Les prisonniers anglais de Dieppe ont été ligotés

Berlin, 8-A.A. — On annonce officiellement que les mesures annoncées par le communiqué officiel allemand d'hier ont été mises en application. Les prisonniers anglais capturés le 19 août ont eu les mains liées.

Berlin, 8-A.A. — On communique de source semi-officielle :

Les déclarations anglaises faites en réponse au communiqué allemand d'hier et concernant le traitement réservé aux prisonniers allemands en Angleterre sont à côté de la question, sans en toucher le fond. On estime que la déclaration anglaise n'atténue en rien la portée de la déclaration allemande.

Représailles britanniques

Londres, 8. A. A. — Voici le texte de la déclaration du ministre de la guerre: Le gouvernement allemand ayant mis à exécution une action illégale de menace sans la communiquer, le ministre de la guerre britannique annonce, qu'à moins que le gouvernement allemand ne délivre de leurs fers les prisonniers faits à Dieppe un nombre égal de prisonniers de guerre allemands seront mis aux menottes et aux fers à partir de midi, samedi le 10 octobre.

Après la visite de M. Willkie à Tchoungking

La Chine demande d'urgence...

Chungking, 9. A.A. — Le gouvernement et la Nation chinois sont grandement encouragés par la visite et les déclarations de M. Willkie qui portera un mémorandum en 6 points du Yuan exécutif adressé au président Roosevelt. Le vice-président du Yuan exécutif, M. Keng Kung, demanda d'urgence des bombardiers américains ainsi que le maintien d'une grande force aérienne en Chine, la reconquête de la Birmanie par les Nations Unies et insiste sur le droit de libre arbitre pour toutes les Nations et races de n'importe quelle couleur.

M. Takangpao, membre influent du Yuan, affirme que les déclarations de M. Willkie sont d'une valeur inestimable pour les petites nations auxquelles elles assurent tous les droits, étant donné que celles-ci sont dans le doute en ce qui concerne les avantages dont elles jouiront après la Victoire, et pour cette raison ne coopèrent pas pleinement à l'effort de guerre. M. Takangpao ajoute que les déclarations en question constituent des fondations solides pour la paix du monde et qu'en se basant sur elles les Nations Unies doivent donner tout ce qu'elles peuvent pour obtenir la Victoire. Il termine en exprimant l'espoir que l'abolition de tous les traités iniques pour les nations faibles se fera un moment plus tôt.

Les combats à Madagascar

Vichy, 9 AA. — OFI.

Selon les renseignements parvenus au secrétariat d'Etat des Colonies, l'aviation britannique fut particulièrement agressive et bombardra le 8 octobre les terrains d'atterrissage français à Madagascar. D'autre part elle mitrailla violemment les agglomérations sans défense, notamment la ville d'Ambohitra ainsi que le village de Fandania où on compte déjà plusieurs victimes et où ne se trouvent aucune position, aucune industrie militaire.

L'activité de l'aviation britannique laisse prévoir une poussée massive des forces ennemies vers le sud. Celle-ci s'était d'ailleurs déjà amorcée à la fin de la matinée sur une distance d'une vingtaine de kilomètres.

Pour les prisonniers français

Paris, 9. A. A. — L'ambassadeur Scapini chargé, des services de prisonniers, lança un appel radio-diffusé à 21 h. en faveur d'une collecte d'effets pour les prisonniers.

LA BOURSE

Istanbul, 8 Octobre 1942

CHEQUES

Change

Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. S.

ACTIONS ET OBLIGATIONS

Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	VII

Le problème des responsabilités de guerre

Une opinion allemande

Berlin, 8. A.A. — Communiqué de source semi-officielle :

D'après les renseignements par les sources anglaises et américaines, Roosevelt et d'autres personnalités sont occupés de la question de la création d'une commission chargée d'enquêter sur les horreurs de la guerre et de rechercher les moyens de punir les coupables de guerre.

Si du côté allemand une question de responsabilité n'a pas été débattue, c'est que les personnalités responsables de la partie adverse, seront un beau jour responsables envers leur propre pays. D'après l'opinion avancée en Allemagne, pour aider la procédure de la Commission des documents relatifs à la guerre, Churchill, Eden, Staline et les autres complices juifs, documents relatifs à la culpabilité de guerre.

Toujours d'après les mêmes sources, en cas de victoire il apparaît que l'Allemagne et ses alliés, à quelle espèce de châtiment seront-ils condamnés ?

D'après ce qu'on dit ici, il n'est pas difficile d'imaginer le sort qui sera réservé à Staline au cas où il serait la population finlandaise et celle sera réservée à Churchill au cas où serait livré à la population allemande dont les villes ont été terrorisées.

Eglise Paroissiale Ste Marie Draperis

Beyoğlu

La fête de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus est célébrée à l'église paroissiale de Ste Marie Draperis avec une solennité spéciale.

Le Tridum en préparation de la Sainte et le Panégyrique de la Sainte, préchés en français par la R. P. Bertrand, Lazariste, qui, à la suite de la doctrine sait unir la forme à la plus choisie.

Tous les fidèles de la Paroisse, particulier ceux qui font partie de la Confrérie et ceux qui ont le culte de Ste Thérèse sont priés d'assister personnellement à ces cérémonies.

Horaire des Cérémonies

Aujourd'hui et demain, 10 oct. à 7 heures de la Sainte. Récitation du St. Rosaire. Sermo. Sainte et Hymne. Bénédiction du Sacrement.

Dimanche 11 octobre, à 8 heures de la Sainte. Messe de Communion générale. Dimanche 11 octobre à 10 heures de la Sainte.

Messe Solennelle. Dimanche 11 octobre à 7 heures de la Sainte. Panégyrique de la Sainte. Sermo. Sainte et Hymne. Bénédiction du Sacrement, Vénération de la Relique.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nearyat Madras
CEMIL SUFI
Münakasa Mathaba
Gaita, Gümrah Sokak